

# Les modérateurs d'Emapuf

**Composition et lecture : Christian Davaine, Louise Lagasse, Lilian Seitz**  
Modérateur et vice-modérateurs

Et voici que, ce même jour,  
deux disciples se rendaient à un village du nom d'EMAPUF,  
ce qui en langue d'oc de l'époque signifiait  
« En marche vers l'assemblée protestante unie de France »,  
village à 45 minutes de bagnole de la cité phocéenne.  
Dans la bagnole, ils parlaient entre eux  
de tous les événements qu'ils avaient vécus cette année  
dans leurs paroisses et leurs consistoires.  
Or, comme ils parlaient et discutaient ensemble,  
Jésus lui-même leur fit signe au bord de la route pour le prendre en stop ;  
mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.  
Ils ne virent que Louise une déléguée synodale de Martigues  
qu'ils connaissaient à peine.  
Mais ils s'empressèrent de la prendre dans leur voiture.

Quand elle se fut assise dans l'auto avec eux, elle leur dit :  
« **Quels sont ces propos que vous échangez en conduisant ?** »  
Alors ils se regardèrent, l'air sombre. L'un d'eux, nommé Lilian, lui répondit :  
« Tu es bien la seule à venir à EMAPUF sans savoir pourquoi ! »  
« **Quoi donc ?** » leur dit-elle.

Ils lui répondirent : « Ben, le synode régional voyons !  
Un synode puissant en action et en parole devant Dieu  
et devant tous les protestants réformés de la région.  
Un synode convoqué par nos autorités pastorales  
et nos grands dignitaires ecclésiastiques !  
Un synode où trois délégués vont être condamnés  
à trois jours de supplice et torturés à la table de la modération.  
Et nous, nous espérons que le Seigneur nous délivrera de ce supplice.  
Mais voilà trois fois qu'on relit la liste des délégués  
et nous craignons fort que la condamnation ne tombe sur nous !  
Toutefois, quelques femmes qui sont des nôtres nous ont bouleversés :  
les saintes Juliette, Ghislaine, Otilie,  
se sont rendues tôt ce matin dans la pinède de Port-Issol  
et n'ayant découvert aucune trace de nos noms  
sur la liste fatale du conseil régional qui siégeait depuis ce matin,  
elles nous ont laissé un texto pour nous dire que les anges étaient avec nous.  
Quelques-uns de nos compagnons délégués sont allés voir eux aussi,  
et ce qu'ils ont trouvé était conforme à ce que les saintes femmes avaient dit :  
rien n'avait filtré des intentions des autorités et dignitaires du conseil régional.

Et Jésus-Louise leur dit :

**« Esprits sans intelligence,  
cœurs lents à croire tout ce qu'ont déclaré les présidents de région !  
Ne fallait-il pas que le conseil régional méditât longuement  
et entrât dans sa gloire ? »**

Et, commençant par la Déclaration de Foi, la Discipline de l'E.R.F.,  
le Document général financier et immobilier  
et par tous les professeurs de théologie de l'IPT,  
il leur expliqua dans tous ces dossiers  
ce qui faisait le sens et sang d'un synode.

Ils approchèrent du village d'EMAPUF où ils se rendaient,  
et lui fit mine d'aller plus loin.

Ils le pressèrent en disant :

**« Reste avec nous, tu verras c'est sympa, c'est convivial,  
on va passer une bonne journée !»**

Et il décida de rester avec eux à l'auberge synodale.

Or, quand il se fut mis à table avec eux,  
il prit le pain, prononça la bénédiction, le rompit et le leur donna.  
Alors leurs yeux furent ouverts et ils le reconnurent,  
puis il leur devint invisible.

Et ils se dirent l'un à l'autre :

**« Notre cœur ne brûlait-il pas en nous  
tandis qu'il nous parlait dans l'auto  
et nous ouvrait les dossiers synodaux ? »**

A l'instant même, ils partirent et retournèrent  
à Marseille, à Martigues et à Aix ;  
ils trouvèrent réunis leurs conseillers presbytéraux,  
qui leur dirent :

**« C'est bien vrai ! Le synode régional a eu lieu,  
et trois modérateurs sont apparus bien vivants »**

Et eux racontèrent ce qui s'était passé sur la route  
et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain.